

Pot de terre et le Pot de fer (Le)

Recueil n° I - parution en 1668.

Livre n° V

Fable n° II

001 Le Pot de fer proposa
002 Au Pot de terre un voyage.
003 Celui-ci s'en excusa,
004 Disant qu'il ferait que sage
005 De garder le coin du feu :
006 Car il lui fallait si peu,
007 Si peu, que la moindre chose
008 De son débris serait cause.
009 Il n'en reviendrait morceau.
010 Pour vous, dit-il, dont la peau
011 Est plus dure que la mienne,
012 Je ne vois rien qui vous tienne.
013 - Nous vous mettrons à couvert,
014 Repartit le Pot de fer.
015 Si quelque matière dure
016 Vous menace d'aventure,
017 Entre deux je passerai,
018 Et du coup vous sauverai.
019 Cette offre le persuade.
020 Pot de fer son camarade
021 Se met droit à ses côtés.
022 Mes gens s'en vont à trois pieds,
023 Clopin-clopant comme ils peuvent,
024 L'un contre l'autre jetés
025 Au moindre hoquet qu'ils treuvent.
026 Le Pot de terre en souffre ; il n'eut pas fait cent pas
027 Que par son compagnon il fut mis en éclats,
028 Sans qu'il eût lieu de se plaindre.
029 Ne nous associons qu'avecque nos égaux.
030 Ou bien il nous faudra craindre
031 Le destin d'un de ces Pots.

Nom Prénom: VENZAC Elisabeth Age: 7 ans



Le pot de terre et le pot de fer
Fable choisie.
A rendre avant le 03/11/2000
Elisabeth

Source :

Esopé, Les marmites - Faërne, Les deux pots: le pot d'érain et le pot d'argile, fable 1.

Remarque :

Un fleuve charriait un pot de terre et un d'airain. Le pot de terre disait à l'autre :

- Flotte à l'écart; ne m'approche pas, car si tu me touches, je me brise, même si sans le vouloir j'approche de toi.

La vie est pleine de dangers pour le pauvre quand un maître puissant habite près de lui. (Esopé)

Fable d'Esopé : Deux Pots flottant sur l'eau. (De)

Le courant de l'eau entraîna par hasard deux Pots, dont l'un était de terre, et l'autre de fer. Le Pot de terre évitait avec de grandes précautions l'approche et la rencontre du Pot de fer, qui lui dit par une espèce de reproche : " Qu'appréhendez-vous. Je n'ai nulle envie de vous nuire, ni de vous faire aucun mal. Je le sais bien, répliqua le Pot de terre ; ce n'est nullement votre mauvaise volonté que je redoute ; mais si l'impétuosité de l'eau m'approche de vous, je suis perdu. Voilà pourquoi il vaut mieux que je m'éloigne pour me mettre en sûreté. "

Sens de la fable d'Esopé :

Il vaut bien mieux vivre et s'entretenir avec son pareil : que de fréquenter un plus puissant que soy. Car le plus puissant te pourra porter dommage, et tu ne lui pourras nuire.